

mandé à notre pays, s'ils l'avaient connu, des inspirations *historiques* et de nobles profils.

CHAPITRE IX.

LA VILLE.

Malgré son antiquité, la ville de Saint-Rambert ne possède aucun monument remarquable. Ses remparts du moyen-âge n'existent plus depuis longtemps. Son ancien hôtel-de-ville, bâtiment sans importance du XV^e siècle, a été démoli, il y a quelques années, pour faire place à la Maison commune actuelle. C'est une vaste et simple construction assez heureusement harmonisée avec le style noble des fabriques du pays et les lignes grandioses de ses montagnes. Elle deviendrait fort convenable à peu de frais.

Les maisons particulières de Saint-Rambert sont en général d'une époque reculée. Un très-grand nombre d'entre elles remontent au XV^e siècle et contribuent à donner à la grande rue une physionomie originale qui s'effacera bientôt. Leurs fenêtres à croisillons, ornées de moulures prismatiques plus ou moins compliquées, sont taillées dans une belle pierre que l'on prendrait pour du marbre noir. Çà et là on rencontre des portes en ogive du XV^e et peut-être du XIV^e siècle. Il y a même dans le faubourg une fenêtre double divisée par une colonne octogone qui semble du XIII^e, et sur le *pavé*, une autre qu'à sa grille à plein-cintre et à ses moulures cylindriques on peut supposer romane.

Les fragments déplacés sont assez nombreux. Ce sont quelques inscriptions, dont l'une recouvrit le tombeau d'un moine du nom de Luyrieux (XIV^e siècle), des bas-reliefs de la Renaissance, des cartouches avec armoiries, etc. Dans tous ces débris il n'y a rien de curieux par le travail, rien qui rappelle des souvenirs historiques. La maison dite du Gouvernement ou de Nemours date du XV ou XVI siècle, comme tant d'autres, et son illustre destination est fort douteuse ; toutefois, on y voit une galerie de la